L'ECHO DES CAMPAGNES N°17

>> Fourrages et pâturage

21 sept. 2026

Adice
Service - Conseil - Expertise

On n'en voit pas le bout !

Cela fait maintenant plus de 4 mois que nous vivons sous un régime anticyclonique chaud et sec. À ce jour, **il n'est toujours pas prévu de changement de situation avant au moins début octobre**. La sécheresse en surface limite fortement la croissance de la végétation et réduit le potentiel de pâturage et de fauche d'herbe cet automne.

Le méteil fourrager pour refaire du stock

Afin de regagner de la marge de manœuvre au niveau fourrager, **il peut être intéressant d'augmenter la sole fourragère qui sera récoltée au printemps**. Les méteils fourragers répondent parfaitement à cet objectif.

Choix de la céréale : Le seigle fourrager et le triticale sont des espèces à épiaison précoce et à potentiel de biomasse élevé. En revanche, leur rapport feuille/tige défavorable et leur faible digestibilité limite fortement la valeur alimentaire. À l'opposée, **l'avoine est la céréale présentant la meilleure digestibilité**, tout en étant tardive à épiaison, ce qui favorise le développement des légumineuses. Le seigle forestier (aussi appelé « multicaule ») présente des caractéristiques similaires à l'avoine tout en étant plus tolérant au froid. Le blé et l'orge offrent peu d'intérêt pour les mélanges fourragers.

Choix de la légumineuse : La vesce commune et le pois fourrager sont des espèces tardives et présentent de bonnes valeurs alimentaires. Le pois est pénalisé par son PMG élevé, ce qui renchéri le coût de semence. La vesce velue est une espèce plus précoce et agressive, à développement exubérant en fin de cycle. Elle est à éviter en cas de récolte tardive (difficulté de fauche, verse). La féverole apporte de la tenue de tige mais présente une valeur alimentaire limitée.

Semis : privilégier un semis précoce pour favoriser le tallage des céréales. Semer autour de **250-300 grains/m² de céréale** et **35-40 grains/m² de légumineuses**.

Exemple de mélange :

Objectif qualité - fauche au début de l'épiaison des céréales :

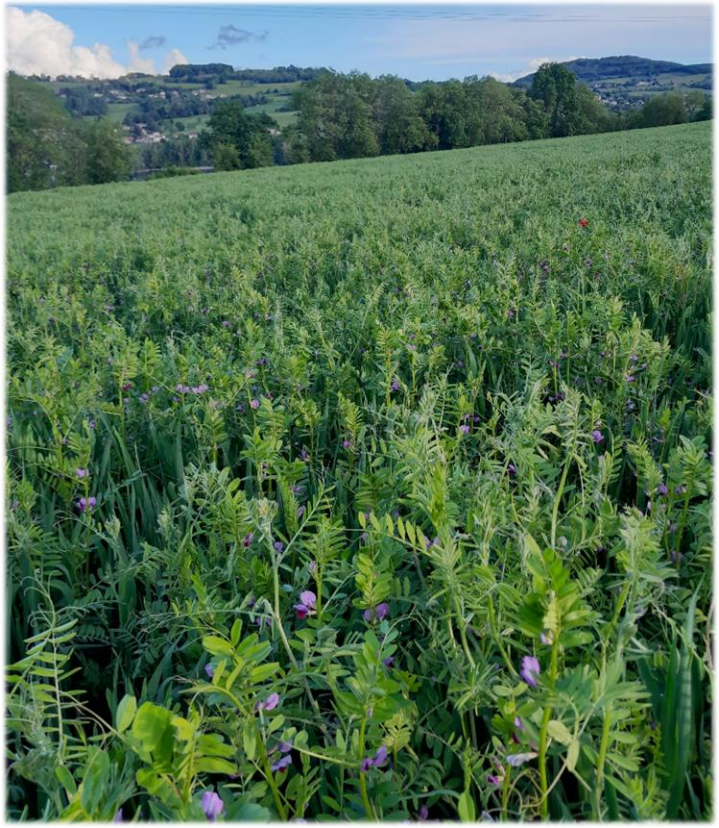
- Avoine 50 kg + seigle forestier 25 kg + vesce com. 25 kg

Objectif quantité - fauche à pleine épiaison des céréales :

- Seigle fourrager 40 kg + triticale 60 kg + vesce commune 25 kg

Céréale	PMG	Dose en kg/ha pour 300 gr/m²
Avoine	30-35 g	90-100 kg
Seigle forestier	15-20 g	50-60 kg
Seigle fourrager	25-30 g	80-90 kg
Triticale	40-45 g	120-140 kg
Légumineuse	**PMG**	**Dose en kg/ha pour 40 gr/m²**
Vesce commune	50-60 g	20-25 kg
Pois fourrager	120-150 g	50-60 kg
Vesce velue	30-35 g	10-15 kg

Comme l'objectif est de produire un fourrage riche en protéine, le développement de la légumineuse doit être favorisé. **La fertilisation azotée doit donc être limitée à 40-50 unités maximum au printemps**. Une bonne chose en ces temps d'engrais cher !



Méteil avoine + vesce commune début mai à 600 m d'altitude en Isère. Seulement 30 uN apporté en mars.

La vesce entre en floraison tandis que l'avoine atteint le stade gonflement. La fauche a été réalisée 2 jours plus tard en enrubannage pour les vaches laitières.

L'ECHO DES CAMPAGNES N°17

>> Fourrages et pâturage

21 sept. 2026

Adice
Service - Conseil - Expertise

Semis du méteil-grain

La culture du méteil-grain permet de **produire à peu de frais un concentré équilibré** (14% à 18% de protéines) qui pourra convenir aussi bien aux animaux en lactation, en engraissement ou de renouvellement. Le principe consiste à associer légumineuses et céréales pour profiter des bénéfices réciproques de ces plantes et ainsi **cultiver avec pas ou peu d'engrais chimique (30-50 uN) et aucun traitement**.



Triticale + pois fourrager début juin.
50 q/ha à 16,5% de MAT pour 50 uN apporté mi mars

Choix de la céréale : Le triticale est en général la céréale la plus utilisée car sa maturité correspond à celle de la plupart des légumineuses et son potentiel en grain est important. Il assure un bon rôle de tuteur grâce à sa bonne hauteur de paille. L'avoine est assez similaire mais sa productivité et sa concentration énergétique sont plus faibles. L'orge est trop précoce pour la plupart des légumineuses, à l'exception du pois protéagineux.

Choix de la légumineuse : La féverole associe un grain riche en protéine (28% de MAT) à une très bonne tenue de tige. Sa productivité est en revanche assez aléatoire. Le pois fourrager est très utilisé grâce à sa bonne productivité et sa teneur en protéine correcte (22% de MAT). Il nécessite toutefois la présence d'un bon tuteur. **La vesce commune et la vesce velue sont déconseillées en raison du risque de verse**. De plus, la graine de vesce velue est toxique (troubles digestifs)

Exemple de mélange : la dose de légumineuse est plus faible que pour un méteil fourrager pour éviter le risque de verse.

- Classique : triticale 150 kg + pois fourrager 25 kg
- Protéine : triticale 80 kg + féverole 80 kg + pois fourrager 20 kg

Semis des céréales

Au-delà de 1000 m d'altitude, les premières gelées blanches arrivent**. Le semis des céréales pourra commencer dès que les sols seront à nouveau travaillables** et devra être terminé pour le 15-20 octobre afin de garantir la tenue à l'hiver. L'orge étant sensible à la qualité du lit de semence, il convient de la semer en premier. Le seigle et le triticale sont moins exigeants et plus tolérants au froid et à l'humidité.

Plus bas en altitude, **il vaut mieux ne pas se précipiter afin d'éviter les risques de viroses transmises par les pucerons** (semis recommandé à partir du 10-15 octobre). L'orge et l'avoine y sont très sensibles, le blé en moindre proportion tandis que le seigle et le triticale sont résistants.

Analyse de terre et chaulage

Les sols sont encore secs mais la période sera bientôt propice aux prélèvements pour les analyses de terre. **Ces analyses permettent de faire le point sur l'acidité du sol, le taux de matière organique et la fertilité chimique** (phosphore, potasse, etc.). La répétition des analyses tous les 5 à 10 ans au même endroit permet de suivre l'impact des pratiques. On peut alors raisonner les apports d'effluents et d'amendements calciques pour un bon entretien du sol.

Les apports d'amendement calciques améliorent la stabilité du sol (limitent l'érosion et la battance, augmentent l'aération et la réserve en eau) en renforçant le complexe argilo-humique et saturent la Capacité d'Échange Cationique (CEC), **ce qui fait remonter le pH**. La quantité d'amendement à apporter doit être ajustée selon cette CEC (capacité de stockage du sol, plus élevée en sol argileux) et le taux de saturation (place disponible). **Privilégier au maximum des produits bruts sortis de carrière** (sable concassé 0-4 ou 0-6) plutôt que des produits fins plus onéreux.

Eviter les apports d'amendements calciques en même temps que les effluents d'élevage car cela favorise les pertes d'azote par volatilisation de l'ammoniac (amplifiées par le pH élevé).

L'ECHO DES CAMPAGNES N°17

>> Fourrages et pâturage

21 sept. 2026

Adice
Service - Conseil - Expertise

Pâturage cet automne

Sur la plupart des secteurs, la quantité d'herbe verte est très limitée. Toutefois, **il reste pertinent de permettre aux animaux de tourner dans les parcs afin de prélever ce qui est disponible et appétant**. Pour les animaux en lactation, adaptez la durée de pâturage à l'extérieur au disponible à ingérer dans les prairies (rarement plus que 10-15% de la ration).

Les dérobées semés après moisson (moha, sorgho, RGI) peuvent aussi permettre à des génisses, vaches taries ou autres animaux à besoins modérés de passer quelques semaines supplémentaires sans distribution de fourrages. Cela permet d'économiser des stocks et de limiter le sur-pâturage des prairies en souffrance depuis plusieurs semaines.



Vaches allaitantes en fin de lactation en pâturage de moha semé après moisson. Le développement de la dérobée était trop faible pour justifier la fauche.

👉 Économiquement, **il bien plus pertinent de mettre des animaux en pâturage au fil dans des dérobés plutôt que ressortir tout le matériel de récolte pour quelques bottes**. Le pâturage ne coûte finalement que le prix du fil et de l'abreuvement tandis que la chaine complète de récolte pour 1 tonne de MS revient vite cher.



Sorgho fourrager hybride après triticale. Le potentiel du sorgho semble bien plus important que celui du moha en situation de sécheresse. La fauche est à réaliser dans les prochains jours pour conserver la valeur alimentaire avant l'épiaison.

L'ECHO DES CAMPAGNES

>> Carte et contacts

CAPRIN / OVIN

Aude PASQUET - *Nord Drôme / Vercors*
06 76 91 90 99

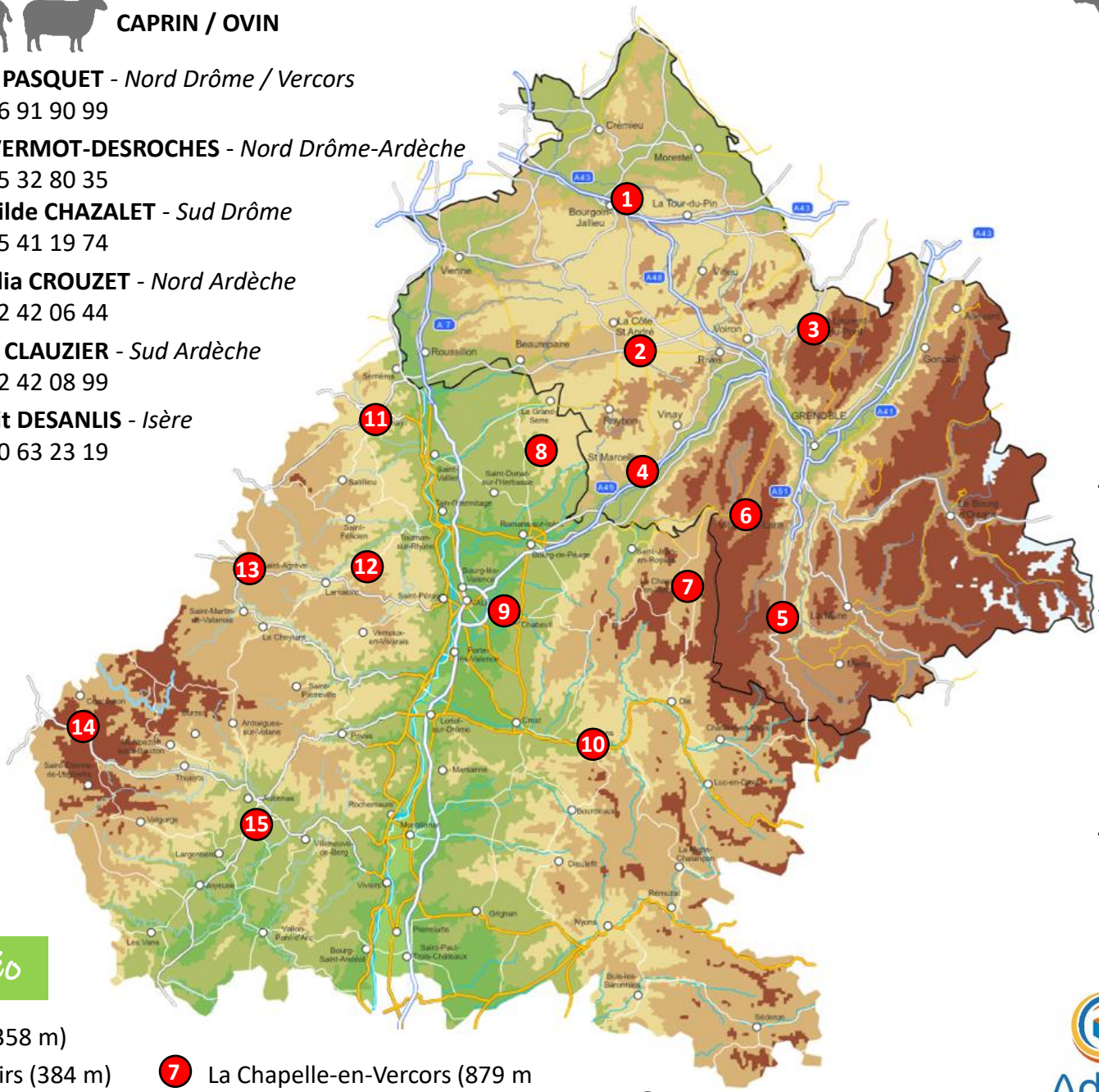
Lise VERMOT-DESROCHES - *Nord Drôme-Ardèche*
06 25 32 80 35

Mathilde CHAZALET - *Sud Drôme*
06 25 41 19 74

Priscilia CROUZET - *Nord Ardèche*
06 62 42 06 44

Lucas CLAUZIER - *Sud Ardèche*
06 62 42 08 99

Benoit DESANLIS - *Isère*
06 30 63 23 19



BOVIN

Pierre GONIN - *Nord Isère*
06 30 63 23 40

Maëline CERDAN - *St Marcellin*
06 22 73 85 11

Laurine DELORT - *Chartreuse / Valdaine*
06 71 00 37 07

Chloé GRILLOT - *Terres Froides Ouest*
06 71 00 36 98

Clément DIVO - *Terres Froides Est*
06 71 00 37 10

Margot ALLIX - *Trièves / Vercors Nord*
06 71 00 37 18

Jules VAN DER CRUYSSEN - *Matheysine*
06 25 32 00 70

Marie-Lou LORENZATO - *Vercors / Royans*
06 25 41 19 58

Yannick BLANC - *Nord Drôme*
06 25 41 19 70

Odile SEIVE - *Nord Ardèche*
06 62 42 06 00

Katleen PETIT - *Vallée du Rhône*
06 62 42 08 16

Jérémy CRESPY - *Plateaux Ardéchois*
06 26 36 41 28

Philippe CHABANAS - *Centre Ardèche*
06 62 42 06 93

Stations météo

1. Bourgoin-Jallieu (358 m)
2. St-Étienne-St-Geoirs (384 m)
3. St-Laurent-du-Pont (410 m)
4. Chatte (272 m)
5. Roissard (746 m)
6. Villard-de-Lans (1027 m)
7. La Chapelle-en-Vercors (879 m
8. St-Christophe et le Laris (400 m)
9. Valence - Chabeuil (145 m)
10. St-Sauveur-en-Diois (338 m)
11. Annonay (336 m)
12. Colombier-le-Jeune (566 m)
13. St-Agrève (1014 m)
14. Issanlas (1264 m)
15. Aubenas-Lanas (265 m)

Adice
Service - Conseil - Expertise

SUD RHÔNE ALPES

CENTRE-EST

Bulletin rédigé par Adice Conseil Élevage avec le soutien financier des Crédits Agricoles Sud-Rhône-Alpes et Centre-Est